

Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Précis des principales herborisations faites en Maine-et-Loire, en 1866, par A. Boreau [1].

Chaque année, l'habile directeur du Jardin botanique d'Angers publie un opuscule dans lequel il rend succinctement compte des principales excursions botaniques qu'il a faites dans son département, soit seul, soit en compagnie de ses élèves. Ce qui intéresse surtout la science, ce sont les notes qui y sont jointes et qui concernent, tantôt des espèces nouvelles ou des formes mal comprises, ou bien des points de synonymie, d'histoire de la botanique, etc. Nous allons passer très-brièvement en revue les plantes sur lesquelles, cette année, M. Boreau attire l'attention.

Ranunculus Franchetianus Bor. — Trouvé sur plusieurs points de la commune de Cheverny (Loir-et-Cher), par M. Franchet. Ses feuilles larges et ses grandes proportions le rapprochent des *R. lanuginosus* L. et *R. umbrosus* Ten., mais sa floraison est plus tardive (mai à juillet), sa villosité moins longue, les lobes de ses feuilles plus obtus, et le bec des carpelles très-court, dit l'auteur, l'en séparent complétement.

Ajuga lucida Bor. — Né en 1864 dans un semis de graines diverses recueillies au hasard, aux environs de Corté (Corse), par M. Similien. Très-voisin de l'*A. reptans* L., il s'en distingue au premier aspect par ses feuilles du double plus larges, d'un vert plus clair,

(1) Broch. in-8°, de 16 pages. (Extrait des *Mémoires de la Société Académique de Maine-et-Loire*, t. XXII.)

plus luisant, et très-fortement dentées, tandis que dans l'*A. reptans* elles le sont obscurément et que les bractées sont entières. Il forme en outre des touffes beaucoup plus épaisses et plus fournies.

Sonchus asper et **S. spinosus.** — D'après l'auteur, ces deux plantes sont très-distinctes et très-constantes dans leurs différences.

Verbascum. — La découverte d'un *Verbascum* nouveau dans l'île de Saint-Jean-de-la-Croix a engagé l'auteur à revoir la section, à laquelle il appartient. Dans cette section, il admet comme espèces distinctes : *V. Blattaria* L., *V. glabrum* Mill., *V. repandum* Willd., *V. blattarioides* Lmk, *V. virgatum* With.; et comme hybrides : *V. Pseudo-Blattaria* Schleich., *V. Bastardi* R. et S. et *V. Lemaitrei* Bor. Ce dernier est la plante nouvelle, forme qui pourrait provenir du *V. phlomoides* fécondé par le *V. repandum*.

Viscum album. — Il y a une dissertation de trois pages à propos du Gui de Chêne. « On a avancé tout récemment encore, dit M. Boreau, que le Gui ne croît pas sur le chêne et que la plante de ce nom, si célèbre chez les Gaulois, devait être le *Loranthus* dont l'existence problématique jusqu'ici viendrait d'être constatée en France. J'aurais pu opposer à cette assertion des observations personnelles déjà anciennes, mais deux de nos amateurs, MM. Mauger et Pèche, m'ont apporté le *Viscum album* adhérant encore à la branche du chêne sur lequel ils venaient de le recueillir, près d'Angers sur le territoire de Beaucouzé. C'est donc certainement à ce parasite que s'appliquent les curieux détails que Pline nous a conservés dans ce passage. » Suit un passage extrait du livre XVI[e] de l'ouvrage du naturaliste ancien.

F. C.